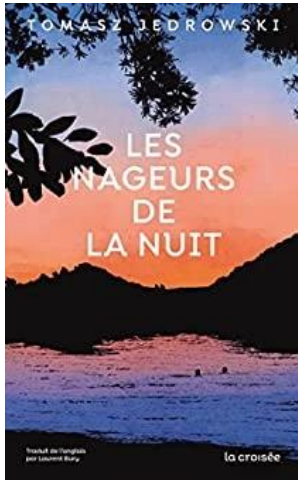


COMPTE RENDU
RENCONTRE DU MERCREDI 20 MARS 2024



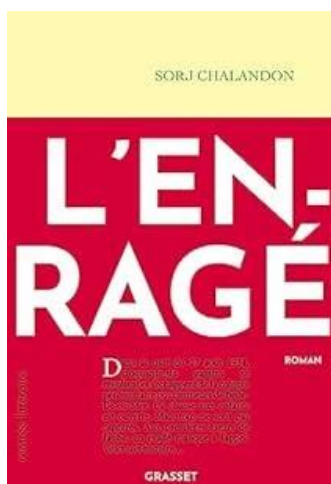
« **Les nageurs de la nuit** » de Tomasz **Jedrowski** a été choisi par Elisabeth

Pologne, 1980. Ludwik et Janusz, étudiants, tombent amoureux lors d'un camp d'été à la campagne. Mais de retour à Varsovie, sous le joug d'un Parti omniprésent et menaçant, leur relation secrète devient dangereuse. Ludwik et Janusz sont confrontés au choix d'une vie : Faut-il (se) trahir pour protéger celui que l'on aime ? Porté par une plume élégante et sensible, Les nageurs de la nuit nous plonge dans une histoire d'amour déchirante à l'époque du rideau de fer.

Une histoire d'amour homosexuelle dangereuse dans la Pologne des années 80. Dans ce roman épistolaire, Elisabeth souligne avoir été émue par de beaux passages poétiques dus à un narrateur très introspectif.

A souligner le contexte géopolitique qui encadre ce roman, bien restitué et très peu connu du grand public.

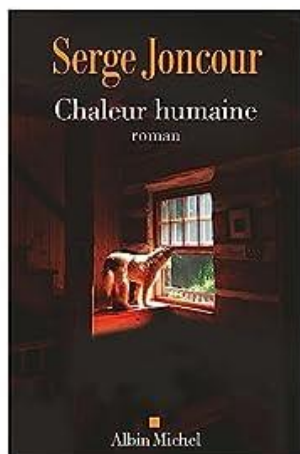
Autre titre présenté : « Les blessures de l'aube » de Karine GIEBEL et “ Veiller sur elle” de Jean-Baptiste ANDREA (disponibles à la bibliothèque)



“L'enragé” de Sorj **CHALANDON** a été choisi par Françoise

« Je n'ai pas le droit aux sentiments. Les sentiments c'est un océan, tu t'y noies. Pour survivre ici, il faut être en granit. Pas une plainte, pas une larme, pas un cri et aucun regret. Même lorsque tu as peur, même lorsque tu as faim, même lorsque tu as froid, même au seuil de la nuit cellulaire, lorsque l'obscurité dessine le souvenir de ta mère dans un recoin. Rester droit, sec, nuque raide. N'avoir que des poings au bout de tes bras. Tant pis pour les coups, les punitions, les insultes. S'évader les yeux ouverts et marcher victorieux dans le sang des autres, mon tapis rouge. Toujours préférer le loup à l'agneau. »
Dans la nuit du 27 août 1934, cinquante-six gamins se révoltent et s'échappent de la colonie pénitentiaire pour mineurs de Belle-Île-en-Mer. Voici ouverte la chasse aux enfants. Tous sont capturés. Tous ? Non : aux premières lueurs de l'aube, un évadé manque à l'appel. Voici son histoire...

Un baigneur pour enfant oublié sur une île, on imagine aisément que l'histoire ne sera pas à l'eau de roses. Effectivement, il faut tout le talent de l'auteur pour rendre lisible l'indescriptible. S. Chalandon est connu pour ses romans sur la guerre, l'enfance malmenée, voire déshéritée et des récits qui n'ont pas vocation à épargner le lecteur. Françoise a suivi la narration, parfois du bout des yeux, certes, mais avec intérêt. Afin d'en savoir plus sur ce baigneur, elle a effectué des recherches internet qui ont validé la réalité du cadre décrit.



« **Chaleur humaine** » de Serge JONCOUR a été choisi par Annie V.

Ceci est un roman total.

Entrelaçant l'histoire du monde et une histoire de famille, il embrasse notre présent et nos fautes passées.

En quelques semaines, du début du mois de janvier 2020 à la fin du mois de mars, le quotidien d'une famille française va basculer en même temps que l'humanité.

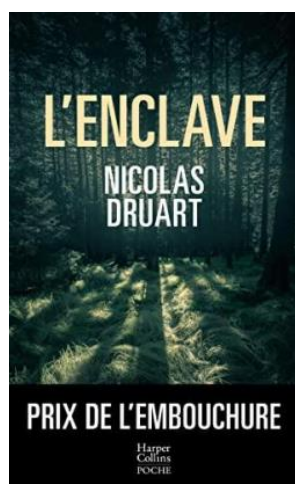
Fuyant le confinement urbain, Vanessa, Caroline et Agathe se réfugient aux Bertranges, une ferme du Lot entre les collines et la rivière, où leurs parents vivent toujours. Les trois sœurs y retrouvent Alexandre, ce frère si rassurant avec qui elles sont pourtant en froid depuis quinze ans, ainsi que des animaux

qui vont resserrer les liens du clan.

Tandis que, du dérèglement climatique aux règlements de compte, des épidémies aux amours retrouvées, la nature reprend ses droits, ces hommes et ces femmes vont vivre un huis clos d'une rare intensité.

Avec Chaleur humaine, Serge Joncour nous tend un miroir vertigineux et, ce faisant, il ajoute une pierre essentielle à son œuvre.

Joncour reprend ses personnages de « Nature humaine » et les plonge dans l'actualité d'une population soumise par le COVID. Bonne idée, dans 20 ans peut-être. Mais en 2024, ce bouleversement mondial n'est pas encore entré dans "l'Histoire". Aussi le catalogue quasi journalistique du tsunami pandémique reste-t-il encore trop frais dans les mémoires. Voilà pour la toile de fond. Il n'en reste pas moins que ce roman transcrit ce qui fût pour beaucoup une expérience humaine. Avec sa médiocrité et sa grandeur d'âme. C'est cet aspect qui a touché Annie. Ce huis-clos familial aux couleurs de retour aux sources, appelle à une pose rétrospective nimbée de "Chaleur humaine".



« **L'enclave** » de Nicolas DRUART a été choisi par Yolande
(Disponible à la bibliothèque)

Sur l'Enclave, tout a été dit : qu'elle serait une zone blanche perdue dans la vallée du Lot, qu'on y vivrait en parfaite autonomie, qu'une créature y régnerait sans partage... Tout a été dit, mais on préfère se taire.

C'est ce à quoi le jeune adjudant-chef Stanislas Sullivan est confronté. À l'inverse de ses collègues de la gendarmerie de Buzac, il n'est pas un enfant du pays. Aussi, quand une de ses affaires, tombée au cœur de l'été, se révèle être un cas de disparitions de pèlerins reliées à l'Enclave, il va devoir ignorer les mises en garde et faire quelques entorses à la procédure.

Ignorer les mises en garde, c'est aussi l'option prise par Vanessa, aide médico-psychologique, et Simon, infirmier, venus passer un week-end dans l'Aveyron. Pour ce tandem qui accompagne quatre adolescents aux pathologies variées, c'est une première. Une première aussi, cette sensation de liberté quand ils naviguent sur le Lot. Oubliant pour un temps, et à tort, les chimères

menaçantes des locaux...

Que cache l'Enclave ? Un monstre digne de légendes ancestrales ou une vérité macabre ? Que trouvera Vanessa en allant chercher de l'aide, une fois l'accident survenu ? Et sur quel obscur passé Stan mettra-t-il la main ?

De toute évidence, un polar extrême, pas du tout fait pour Yolande ! D'un geste lapidaire plus parlant qu'un long exposé, elle nous l'a fait comprendre. Je l'invite à venir en débattre avec son auteur que nous recevrons le 4 mai. C'est vrai que l'on touche ici à une forme aigüe du polar français. Mais les adeptes de Giebel, Sire Cédric et autres auteurs cauchemardesques, seront comblés par ce roman qui vous plongera au cœur de l'Aveyron.

CHRISTIANE
TAUBIRA

L'esclavage raconté à ma fille



« **L'esclavage raconté à ma fille** » de Christiane TAUBIRA a été choisi par Jacqueline.

" La traite et l'esclavage furent le premier système économique organisé autour de la transportation forcée de populations et de l'assassinat légal, système qui a perduré en France durant plusieurs siècles.

Il ne s'agit pas de se morfondre ni de se mortifier, mais d'apprendre à respecter l'histoire de peuples forgée dans la souffrance. D'appréhender les pulsions de vie qui ont permis à ces millions de personnes réduites à l'état de bêtes de somme de combattre ou simplement de survivre. De comprendre cette première mondialisation qui a généré des relations durables entre quatre continents.

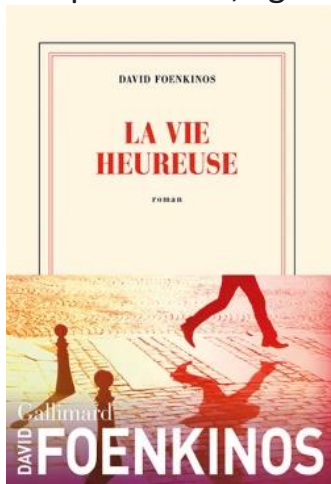
Ces événements doivent être connus et enseignés afin que l'on sache qu'il y eut, dès les premiers temps, de la résistance, de la solidarité. Et qu'elles furent transcontinentales. Interrogeons cette histoire afin que les jeunes générations détectent les liens entre le racisme ordinaire et ses sources dans le temps, et qu'elles comprennent que la République a besoin de leur vigilance et de leur exigence. Optons pour une éducation qui prépare à l'altérité, une éducation qui porte l'empreinte de la vérité, de la justice, de la fraternité. "

Traite et exploitation des êtres humains, colonisation, luttes pour la liberté, réflexion sur la notion de crime contre l'humanité, formes contemporaines de l'esclavage : une mère engagée répond aux nombreuses questions de sa fille. De ce dialogue s'est construit, au fil des étonnements, indignations ou

admiration, un livre aussi passionnant que nécessaire.

Ministre de la Justice, Christiane Taubira a été députée de Guyane de 1993 à 2012, mandat pendant lequel elle a rédigé en 2001 la proposition de loi visant à reconnaître la traite négrière et l'esclavage comme crime contre l'humanité.

Sous forme de dialogue avec sa fille, conçu sur le mode de question -réponse, l'ancienne ministre propose un ouvrage court mais instructif sur les diverses facettes de l'esclavage, des origines à nos jours. C'est un thème qui a touché Jacqueline, elle qui connaît bien les populations iliennes et l'impact profond généré par ce crime contre l'humanité. Elle a profité de cette présentation pour évoquer le manque de reconnaissance des écrivains iliens, soutenue en cela par Michel, également passionné par le sujet.



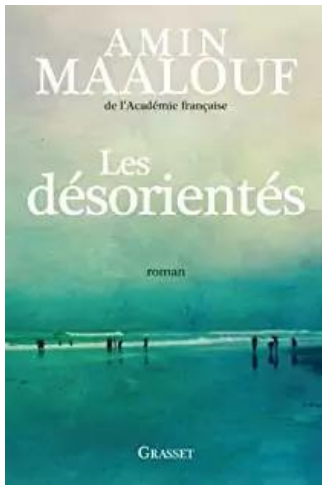
« **La vie heureuse** » de Davis FOENKINOS (*Disponible à la bibliothèque*)

« Jamais aucune époque n'a autant été marquée par le désir de changer de vie. Nous voulons tous, à un moment de notre existence, être un autre. »

Deux amis de lycée vont reprendre contact par hasard des années après. Ils ont chacun leurs vies, Eric a connu une ascension fulgurante au sein de Décathlon et Amélie travaille dans un poste élogieux pour le gouvernement. Beaucoup de thèmes sont abordés dans ce roman mais celui qui domine sera celui de la mort.

Surprise par son parcours, Amélie va lui faire une proposition pour venir travailler avec elle. Le questionnement commence pour ce dernier, à savoir si malgré son poste il est réellement heureux. Il décide de tout plaquer pour suivre Amélie. L'auteur nous fait partager la vie de deux personnages très différents tout en nous faisant découvrir une nouvelle thérapie venue d'Asie. Entre passé et présent, un livre qui vous amènera à méditer sur le sens de votre vie. Ou pas.

Avec Davis Foerkinos on ne sait jamais ce qui nous attend !



« **Les désorientés** » de Amin MAALOUF a été choisi par Michel

Cela fait vingt-cinq ans qu'Adam n'est pas retourné dans son pays natal. Vingt-cinq ans qu'il vit à Paris, où il est un historien reconnu.

Une nuit, il est réveillé par la sonnerie du téléphone. L'appel vient du pays où il est né et où il a grandi. L'un de ses plus proches amis de jeunesse est à l'agonie. Il s'appelle Mourad, et avant de mourir, il voudrait revoir Adam, avec lequel il est brouillé depuis toutes ces années.

Alors, sans réfléchir, Adam prend le premier avion. Après des décennies d'absence, le voici au pays de ses origines, un pays d'Orient aux montagnes couleur de lait. Ce grand intellectuel qui avait choisi l'exil retrouve soudain les lieux et les gens qu'il avait quittés sans se retourner. Peu à peu, le passé refait surface. Adam se souvient de Naïm, de Bilal, d'Albert et de Ramez, il se souvient des nuits passées à débattre passionnément, il se souvient de la guerre.

Il s'installe chez la belle Sémiramis, et soudain, c'est l'heure du bilan. Que sont-ils tous devenus ? De l'islamiste « fréquentable » à l'ingénieur devenu moine, du magnat des affaires au politicien véreux, les amis de jeunesse ont suivi des voies différentes, et certains d'entre eux ont à présent les mains sales. Que faut-il préférer ? La pureté de l'exil ou l'engagement qui corrompt ? Le courage n'est pas toujours là où l'on croit...

L'amour et l'amitié, les idéaux et les compromissions, la politique, le désir, la trahison, c'est à tout cela qu'Adam se confronte au cours de ce voyage, avant de rencontrer son destin

Exil, citoyenneté, racines, liberté, conflit israélo-palestinien... Sur tous ces sujets, l'auteur expose sa réflexion intelligente et non partisane, empreinte de toutes les subtilités d'une pensée non monolithique. Néanmoins, il transpire de ce roman un ton professoral et journalistique qui fige les personnages. Pour autant, cet académicien régale son lecteur des saveurs et des couleurs des différents pays évoqués. Michel précise aussi avoir été sensible à l'humanisme qui émane de ce roman.

Noémie Halioua

**LA TERREUR
JUSQUE SOUS
NOS DRAPS**



« **La terreur jusque sous nos draps** » de Noémie HALIOUA a été choisi par Ariane

Un nouvel ordre moral s'abat sur nos vies privées. Les aspirations romantiques, les discours amoureux et les récits de couples mythiques sont passés au peigne fin. Politisation de l'intime, pathologisation du sentiment, diabolisation du masculin, victimisation du féminin, tout est fait pour en finir avec la liberté d'aimer.

Hommes et femmes, nous sommes appelés à nous soumettre aux injonctions d'un féminisme totalitaire qui s'emploie à nous traquer jusque sous nos draps, et à instaurer une échelle de valeurs de l'intime sur fond de contrôle du désir.

Récit initiatique, enquête sociologique de terrain, mais aussi essai politique sur la faillite du multiculturalisme, miroir nostalgique et émouvant d'un monde en train de disparaître, ce livre décrit les fractures de la France d'aujourd'hui. Sur ce sujet comme sur tout ce qui touche à la sociologie, c'est à l'aune de la personnalité et du vécu de chacun qu'il convient de juger cet essai. Il y aura les "pour", il y aura les "contre". Ariane a présenté cet ouvrage parce qu'il l'a interpellée sur l'évolution du féminisme à notre époque dans un contexte ultra médiatisé. N'étant pas un roman, on ne s'arrêtera pas sur la construction un peu erratique du document, le propos de l'auteur étant de poser une analyse, non de raconter une histoire.



« **Arrêtez-moi** » de Lisa GARDNER a été choisi par Cathy

Que feriez-vous si vous connaissiez le jour et l'heure exacts de votre mort ? Le 21 janvier à 8 heures précises, dans 4 jours, Charlie Grant est certaine d'être assassinée. Comme ses deux meilleures amies. Et elle souhaite que ce soit l'inspectrice D.D. Warren de la police de Boston qui se charge de l'enquête.

Prise par la traque d'un tueur de pédophiles, D.D. accepte à contre-cœur. Mais au fur et à mesure qu'elle plonge dans le passé de la jeune femme, son instinct lui souffle qu'elle lui cache quelque chose...

Un coupable peut en cacher un autre : avec Lisa Gardner, il faut toujours se méfier des apparences !

Sur les listes de best-sellers du New York Times pendant plusieurs semaines, Arrêtez-moi a été salué aux U.S.A. par le Library Journal et l'International Thriller Writers comme un des meilleurs suspenses de l'année.

Une intrigue solide mais un suspens émoussé par des longueurs. Ce polar traite de plusieurs aspects de la relation enfants-parents et plus largement enfants-adultes, et soulève des questions dérangeantes sur des sujets importants. Côté scénario, tout est orienté vers un seul personnage, honorable citoyen le jour, une sorte de super-héros la nuit... Cathy évoque une lecture plaisante et prenante.



« **Ceux que je suis** » de Olivier DORCHAMPS a été choisi par Brigitte

“Le Maroc, c’est un pays dont j’ai hérité un prénom que je passe ma vie à épeler et un bronzage permanent qui supporte mal l’hiver à Paris, surtout quand il s’agissait de trouver un petit boulot pour payer mes

études."

Marwan et ses deux frères ne comprennent pas. Mais -pourquoi leur père, garagiste à Clichy, souhaitait-il être enterré à Casablanca ? Comme si le chagrin ne suffisait pas. Pourquoi leur imposer ça. C'est Marwan qui ira. C'est lui qui accompagnera le cercueil dans l'avion, tandis que le reste de la famille -arrivera par la route. Et c'est à lui que sa grand-mère, dernier lien avec ce pays qu'il connaît mal, racontera toute l'histoire. L'incroyable histoire.

"Ceux que je suis" est un roman plein de pudeur et de délicatesse, dont la subtilité se révèle à travers des scènes à la justesse toujours irréprochable.

"Je remercie mon père de m'avoir fait venir jusqu'ici pour comprendre qui je suis. Non, pas comprendre. Apprendre." Dans ce premier roman, O. Dorchamps nous révèle une jolie histoire, faite de secrets dévoilés tranquillement au fil des pages. Le récit est porté par une très belle langue, une écriture délicate et juste. Les thèmes abordés sont l'immigration, la double identité, l'incompréhension liée à la méconnaissance est traitée avec pudeur. L'auteur réussit parfaitement à maintenir une tension, une émotion qui s'amplifient jusqu'à la révélation finale. Un roman très sensible qui a enchanté Brigitte.

Evelyne, quant à elle, a cette fois, puiser ses lectures dans le précédent compte rendu.

VIE DU GROUPE



Notre prochaine rencontre est prévue :

MERCREDI 22 MAI 2024

À

18h00

☺ Dans les derniers numéros du magazine municipal “Beauzelle Info”, le service communication m’avait demandé d’alimenter une rubrique “Conseil de lecture”. Selon la place disponible dans la publication, un ou plusieurs titres phares des mois ou de l’année passée étaient cités.

J’ai pensé, pour les prochaines parutions, mettre en lumière votre groupe de lecture. Je vous confie donc cette tâche. Pour notre rendez-vous du 22 mai, celles et ceux qui le souhaitent peuvent réfléchir à un titre qui mériterait de figurer dans ce palmarès. Un seul titre par personne. Après la présentation, nous procéderons à un tirage au sort de trois ouvrages.

☺ Pour cette dernière rencontre avant l’été, il a été proposé que celles (et ceux) qui le peuvent amènent de quoi partager un petit impromptu convivial en fin de séance.

Je me charge des boissons et vous laissez échanger entre vous pour le reste sur le groupe WhatsApp. Ce moment doit rester agréable, personne ne doit se sentir obligé de quoi que ce soit.

☺ Mais avant cela, je vous rappelle la rencontre auteur avec Nicolas DRUART

SAMEDI 4 MAI à 14h30

Merci de bien vouloir noter ces dates dans vos agendas !

Bien à vous,

Véronique